

Mobilisation générale pour L'Humanité

Lundi, 28 Janvier, 2019

[Patrick Le Hyaric](#)

Appel

Dans la cadre de cette mobilisation générale pour sauver le journal l'humanité, la section PCF de GAP a voté une participation de 5000 € au cours de son AG du 31 janvier 2019

. Nous appelons aujourd'hui à une mobilisation exceptionnelle. Par Patrick Le Hyaric, directeur de *l'Humanité*.

Depuis plusieurs mois, nous ne cessons d'alerter sur les lourdes difficultés financières qu'affronte *l'Humanité*. Nous n'avons ménagé aucun effort pour les surmonter. Les lectrices et les lecteurs se sont levés en masse. En quelques semaines, plus d'un million d'euros ont été collectés grâce à leur si précieux engagement. Une nouvelle fois nous remercions celles et ceux qui y ont déjà participé et ceux qui s'apprêtent à le faire.

Cependant, nos actions n'ont pas permis jusque-là d'atteindre nos objectifs. Nous avons continué de nous heurter au refus de la mise en œuvre du plan global élaboré sous l'égide de l'État depuis la fin de l'année 2016. Aucune banque n'a voulu à cette heure s'engager à nos côtés. Dès la fin de la période des états généraux de la presse en 2015, un million d'euros ont été retirés à *l'Humanité* au titre de quotidien à faibles ressources publicitaires quand d'autres y accédaient sans augmentation des budgets du ministère de la Culture et de la Communication. Ces éléments ont contribué à dégrader la trésorerie de *l'Humanité*, notamment durant l'été dernier, alors que nous continuions à nous battre pour mettre en œuvre ce plan global. Malgré nos tenaces efforts, jusqu'aux premiers jours du mois de janvier, rien ne s'est produit.

C'est dans ces conditions que *l'Humanité* a été placée sous protection du tribunal de commerce la semaine dernière. Celui-ci statuera sur l'avenir de l'entreprise lors d'une audience qui se tiendra mercredi 30 janvier. Nous plaidons la continuité de l'exploitation de *l'Humanité*.

Il ne s'agit pas d'abord d'un enjeu comptable. C'est une question politique de premier ordre qui interroge une société soucieuse de l'expression du pluralisme des idées, de la démocratie. Au moment où tant de débats et d'inquiétudes s'expriment sur les « fabriques » de « fausses nouvelles », laisser mourir *l'Humanité* reviendrait à affaiblir la presse de qualité et à assécher encore plus le débat contradictoire. Au moment où les médias connaissent une telle crise de confiance, l'engagement constant de *l'Humanité* aux côtés des travailleurs, des milieux populaires, des « invisibles », des penseurs qui contestent le système, des créateurs qui portent haut la culture constitue un atout pour le journalisme et un atout pour l'exercice de la citoyenneté.

C'est aussi un enjeu de souveraineté pour le pays au moment où plusieurs journaux nationaux viennent ces derniers temps d'être rachetés ou recapitalisés par des groupes industriels et financiers étrangers qui lorgnent sur des activités productives de la France.

Il existe un chemin pour que vive et se développe *l'Humanité*. Durant l'année 2018, le nombre d'abonnés à *l'Humanité* et *l'Humanité Dimanche* a progressé et les ventes en kiosque en novembre et décembre sont bonnes. Le nombre d'utilisateurs de la plateforme numérique progresse. La Fête de l'Humanité a été un succès populaire et culturel.

Nous appelons aujourd'hui à une mobilisation exceptionnelle pour réussir.

Une grande bataille pour sauvegarder et développer *l'Humanité* doit s'engager. Une des composantes historiques de la presse française ne saurait disparaître.